

GUSTAVE

MENSUEL DE POÉSIE N°78

OCTOBRE 2018



SAINT-OMÉ

La lune ce matin
s'est noyée dans
les brumes
en te croyant
parti.

Numéro noir

La guerre n'a pas lieu tant qu'elle est
impensable. Le problème, c'est qu'à
force de dire, à force de penser, par
petites touches, chaque matin, tous,
qu'un climat de guerre monte (Trump,
l'Europe, le repli, la folie), la guerre
finira par arriver.

Les loups n'attendent que ça, que les
gens pensent à la guerre. Que leur peur
soit décuplée. Qu'ils passent en mode
survie. Ça les arrange, les loups, la
guerre. Ils chassent en meute. Une meute
internationale. Pas bête, les loups.

Raison

Une course sans horizon
s'est arrêtée pour toi

Pour quelle ombre de trop
par quelle disparition
t'es-tu laissé distraire ?

Algorithme

Ça veut
empêcher nos erreurs
répondre aux injonctions
réguler nos désirs

Ça veut
savoir bien avant nous
ce que l'on aimera

Ce qui sera utile
pour nous rendre inutile

Jusqu'à prendre langue
jusqu'à prendre corps
jusqu'à prendre
 la douleur de tes cris
 le sel de ta révolte
 ta propre mélodie.

Exactement
ce que nous ne voulons pas.

Hacking

Tenir bon. Parce qu'un jour quelque chose nous piratera. Par force brute. Ça aura fait le tour. Compilé toutes les datas, relevé toutes nos relations, bloqué tous nos accès. Ça aura intégré des intrus dans nos listes de recommandation sur lesquels on ne pourra s'empêcher de cliquer. Et alors... comme un frisson. Comme celui qui annonce que l'on attrape froid. Celui dont on se dit "ah, là, c'est là que j'ai attrapé froid." Puis, ce sera la prise de contrôle à distance. Hébété par la lumière bleue, on se conformera tranquillement. On coupera le VPN, on mettra le profil en accès public. On se laissera faire. On se laissera conduire. On ne se regardera plus. On ne regardera plus. Rien d'autre.

Guerre propre. Vraiment. Pas de sang. Pas de boyaux sur les claviers. Juste nos identités. Effacées. Champ de bataille, dataminé.

Viracocha

Sur le quipu noué
le nombre de tes mensonges

Toi qui m'as fait rêvé
d'une civilisation.

Éclairage

Retourner sa lumière
jusqu'en dedans de nous

Que ton intimité
ose pousser la porte.

Kinhin

Entendre le troisième gong
ne plus sentir sa jambe

Admirer la trouvaille
de cette marche lente.

Combustion

Nous nous révolterons
d'un regard échangé
d'un effleurement de peau

Nous implorerons les failles
conçues comme des pièges
à loups la nuit tombée

Nous tiendrons vigilants
par un simple baiser
octroyé sur leurs cendres.

No Bullshit

L'impression, ce matin, que tout est à
faire. Que tout, encore, est à inventer
dans ce tourbillon minuscule, dans ce
verre d'eau qui inverserait la noyade.
Qu'on jetterait à la mer pour
contrebalancer les déchets plastiques,
les formules usées, les bullshit words.
Qu'il est peut-être temps de se jeter,
soi-même, à corps perdu. Pour se gagner.

Se tenir par la main
et partager le vin
à tire-larigot

Surplus de soleil.

Abbaphonix #18

Ne pas sacrifier
d'une course trop vive
les paysages offerts

Persister à propos.

**Les vieux disaient : " Si tu vois un jeune qui, par sa volonté,
monte au ciel, saisis-lui le pied et retire-le de là, car cela
ne lui est pas bon."** Les Apophtegmes des Pères X.173